

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

La surchauffe du marché du travail s'accroît au Québec et persiste en Ontario

Par Hélène Bégin, économiste principale

FAITS SAILLANTS

- L'emploi a diminué pour un second mois d'affilée dans les deux principales provinces. En juillet, la baisse se chiffre à 27 400 en Ontario et à 4 500 au Québec.
- Le taux de chômage a légèrement augmenté en Ontario entre juin et juillet, passant de 5,1 % à 5,3 %.
- Au Québec, le taux de chômage a fléchi de 4,3 % en juin à 4,1 % en juillet, le nombre de personnes à la recherche d'un emploi ayant diminué.
- La hausse des salaires continue de s'accroître au Québec. La rémunération horaire moyenne a bondi de 7,5 % en juin à 8,1 % en juillet, en variation annuelle.
- La progression des salaires s'est maintenue autour de 5 % en Ontario, passant de 5,2 % en juin à 4,9 % en juillet.

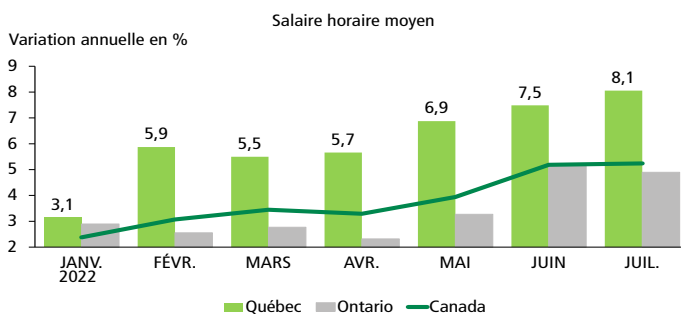
COMMENTAIRES

Malgré le recul de l'emploi qui se poursuit au Québec et en Ontario, le marché du travail demeure extrêmement serré dans les deux provinces. Le manque de travailleurs disponibles explique probablement en partie la difficulté à maintenir une croissance du nombre total d'emploi. Le taux de chômage du Québec, de 4,1 % en juillet, se situe près de son creux historique de 3,9 % atteint en avril 2022. Malgré la légère hausse le mois dernier, le taux de chômage ontarien se maintient autour de 5 %, soit un très faible niveau.

Comme en témoigne la progression plus rapide des salaires au Québec, le marché du travail surchauffe davantage qu'en Ontario. La forte accélération de l'inflation et les anticipations élevées pour les prochains mois s'ajoutent à la pénurie de main-d'œuvre pour expliquer la flambée des salaires. Les coûts de

GRAPHIQUE

L'accélération des salaires se poursuit au Québec, tandis que la hausse se maintient autour de 5 % au Canada et en Ontario



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

main-d'œuvre augmentent donc encore plus rapidement pour les entreprises, qui doivent aussi composer avec la hausse des prix généralisée. Les entreprises auront-elles la capacité de garder le cap sur la croissance?

IMPLICATIONS

La création d'emplois qui semble en panne et la forte croissance des salaires suscitent certaines d'inquiétudes pour la suite des choses. Les craintes d'un ralentissement économique prononcé s'accroissent, ce qui pourrait atténuer un peu la pression sur le marché du travail. Le taux de chômage reste faible pour l'instant, mais une remontée à un niveau près du plein-emploi est anticipé au cours des prochains trimestres.